Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA

13 | 2009
Varia

Vêtement et textile : sources et ressources

Sophie Jolivet-Jacquet

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/cem/11088
DOI : 10.4000/cem.11088
ISSN : 1954-3093

Éditeur
Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée
Date de publication : 15 août 2009
Pagination : 293-302
ISSN : 1623-5770

Référence électronique
Sophie Jolivet-Jacquet, « Vêtement et textile : sources et ressources », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 13 | 2009, mis en ligne le 04 septembre 2009, consulté le 22 septembre 2022. URL : http://journals.openedition.org/cem/11088 ; DOI : https://doi.org/10.4000/cem.11088

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0
https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/

Vêtement et textile : sources et ressources

Sophie Jolivet-Jacquet

1 Progressivement, les acteurs de la recherche scientifique s'organisent en réseaux, conscients que l'amélioration des connaissances passe par le partage et l'élaboration collective. L'outil internet offre une interface efficace, mais son offre est si multiple qu'elle mérite d'être organisée. L'histoire du vêtement, des matières et des accessoires textiles bénéficie désormais d'une interface spécifique à l'échelle de la recherche française, mais aussi internationale. Le projet « Vêtement et textile : sources et ressources » propose la mise en place d'un réseau collaboratif d'émulation et d'échanges de connaissances et de ressources sur l'histoire du vêtement, des matières et des accessoires textiles, s'appuyant sur un portail de ressources accessibles par internet.

2 Les objectifs du projet sont multiples :

- faire progresser et mieux transmettre les connaissances sur l'histoire du vêtement et des textiles ;
- diffuser l'actualité de la recherche ;
- fédérer les énergies pluridisciplinaires ;
- travailler en synergie : contribuer à développer les projets coopératifs entre chercheurs, restaurateurs, conservateurs de collections, mais aussi professionnels du textile contemporain, passionnés et acteurs de l'histoire vivante ;
- encourager l'émulation.

3 Le portail est une invitation à l'échange, à la rencontre, tant virtuelle que physique, entre les membres du réseau de recherche.

4 Présenté par l'UMR 5594, ARTeHIS, Archéologie, Terre, Histoire, Sociétés – responsable du projet : Sophie Jolivet, chercheuse associée – en 2007, le projet a reçu le soutien de la Maison des sciences de l'Homme de Dijon, en tant que projet émergent en 2008. Il a été envoyé ou présenté à des spécialistes de l'histoire du vêtement afin de mesurer leurs attentes, tant au niveau du contenu que des conditions d'accès. Un comité de pilotage, réunissant plusieurs spécialistes

volontaires, intéressés par le projet, a été constitué. À ces chercheurs sont naturellement associés les personnels administratifs, techniques et les documentalistes chargés d'accompagner le projet [1]. Le comité de pilotage est chargé de préparer la mise en ligne des premières données, qui sera effective dans les mois prochains.

5 Des rencontres et des échanges entre les membres du comité de pilotage ont permis de proposer les premières orientations de recherche et de documentation pour la mise en place du site internet. En tant que « projet émergent », le projet bénéficie de l'aide de la Maison des Sciences de l'Homme, dont l'une des vocations est de susciter et d'accompagner, au sein de l'université de Bourgogne, le développement de programmes de recherche pluridisciplinaires [2]. Concrètement, deux agents participent plus intensément au projet : Agnès Viola pour la mise en place et les recherches des données bibliographiques, en lien avec le service de documentation du laboratoire ARTeHIS, et Hedi Maazaoui, pour la création technique du portail web.

6 Ce réseau encore très jeune, son interface web en cours de construction, ne bénéficie pas encore du recul et des aménagements dus à l'expérience. Cette présentation est un rapport d'étape, visant à faire le point sur l'avancée du projet, un an après son lancement.

Le projet scientifique

7 Le vêtement est reconnu, dans toute société, comme un élément fondamental de structuration. En plus de constituer une enveloppe corporelle contre les conditions climatiques, il identifie, classe, catégorise, situe les hommes dans ou hors des groupes. L'homme vêtu se présente à ses concitoyens pourvu d'un habit ou d'un ensemble de vêtements, qui, pris un à un, ont une fonction, mais sont dépourvus de signification. Ils n'acquièrent de sens que par leur rapport réciproque car l'habillement constitue un système que l'on peut considérer comme un ensemble de facteurs. Chaque individu peut, par le choix de ses vêtements, afficher sa conformité avec la manière d'être, de se présenter, qui a cours dans le groupe social auquel il appartient, et de faire savoir qu'il en suit les règles et adhère à ses normes. À la fois vêtement et habit, l'habillement est avant tout un moyen de communication.

8 L'étude du vêtement, des matières, des accessoires textiles est abordée depuis le début du XX^{e}siècle selon des angles d'approches pluridisciplinaires. Les champs de la recherche historique, forte de l'apport des positivistes dans la connaissance des formes, des matériaux constitutifs, de la chronologie, ont pu se renouveler grâce à l'apport d'autres disciplines. Le vêtement n'est plus perçu comme le résultat de choix esthétiques, mais, c'est un fait acquis par tous aujourd'hui, il se trouve au cœur des phénomènes de société [3]. Mieux, il est un outil indispensable à leur compréhension. Et c'est dans ce sens que s'orientent les recherches actuelles sur ce thème. Toutes les disciplines des sciences humaines et sociales – histoire, archéologie, histoire de l'art, sociologie, linguistique, philosophie, ethnologie, anthropologie, géographie, philologie, théologie, sémantique… – s'appuient sur l'étude du vêtement pour comprendre les mécanismes de fonctionnement des sociétés qu'elles étudient, quel que soit l'espace-temps envisagé.

9 C'est un champ de recherche très vaste, qui touche à la vie matérielle, à l'économie, la politique, la loi, la religion, la guerre, mais aussi à la vie culturelle, aux mentalités..., autant de domaines qui ne peuvent être couverts par une seule personne. Chacun selon son domaine d'intervention peut apporter un élément au puzzle. L'objectif scientifique de ce projet est d'essayer de comprendre collectivement comment le vêtement est un objet pensé, conçu, confectionné, vendu, acheté, délivré, porté, prêté, dégradé, réparé, délaissé, transmis..., dans des contextes, à des moments extrêmement variés, selon des modalités toujours particulières et selon des normes qui structurent les sociétés. La connaissance des vêtements, envisagée localement, peut prendre une dimension plus générale par une définition des modèles communs qui ne peut être menée que collectivement, tant les champs de recherches semblent inépuisables. La recherche est extrêmement vaste, tant du point de vue des contextes à étudier que des documents disponibles et mérite une mise en commun des énergies.

10 L'histoire vivante est un mouvement en développement en France – beaucoup plus répandu dans les pays nordiques et anglo-saxons – qui a pour but de promouvoir la reconstitution historique, d'encourager les personnes physiques ou morales dont l'activité, amateur ou professionnelle, contribue à faire revivre l'Histoire grâce à des démonstrations de vêtements et d'artisanat anciens, de danses et de musique. Le monde de la recherche, plutôt tourné vers des archives et autres sources documentaires, porte souvent, à l'égard de ces groupes folkloriques ou compagnies, un regard très critique, n'y voyant qu'un petit monde de joyeux amuseurs publics peu soucieux de réalité historique, exhibant des vêtements stéréotypés, à l'authenticité douteuse. Pourtant, il apparaît intéressant, au-delà de ce regard parfois méprisant, de mener collectivement une réflexion critique constructive sur les pratiques et les techniques de la reconstitution, dans lesquelles la recherche d'authenticité est souvent porteuse de savoirs utiles : confrontation de points de vue sur la réalisation de copies ou de reconstitutions ; pistes de travail sur une éthique de la reconstitution ; compréhension du phénomène de l'histoire vivante : articles et points de vue sur les acteurs de l'histoire vivante, et/ou par ces acteurs, intérêts pour les chercheurs de s'intéresser à ce phénomène, pistes de collaborations... Un espace de discussions et de propositions pourra intégrer des exemples de reconstitution, dont les méthodologies s'apparentent souvent à l'archéologie expérimentale.

11 Le projet est volontairement largement ouvert sur les thématiques de recherche et les pistes de réflexion à mettre en œuvre, qui méritent d'être définies en commun, au cours des rencontres qui ponctuent l'avancée du projet. Chaque personnalité doit pouvoir apporter ses propres problématiques, ses propres connaissances qui alimenteront le site portail.

La constitution du réseau de recherche et d'échange

12 Le réseau de recherche et d'échange autour de l'histoire du vêtement et des textiles est formé par des personnalités impliquées de diverses manières dans l'élaboration de cette connaissance, ayant témoigné de leur intérêt pour le projet et/ou envisageant une participation. Sont invitées à rejoindre le réseau des

personnes physiques ou morales dont l'activité et/ou les thématiques de recherche présentent un intérêt pour l'histoire des vêtements et des textiles :

- des chercheurs (laboratoires de recherche), toutes disciplines confondues – histoire, histoire de l'art, sociologie, archéologie, anthropologie, théologie, ethnologie, sémantique (philologie), philosophie… – des restaurateurs (professionnels de la restauration du patrimoine) ;
- des conservateurs de collections (musées, collections publiques/privées) ;
- des professionnels du textile contemporain (designers, créateurs, modistes, tisserands…) ;
- des passionnés et acteurs de l'histoire vivante.

13 Les collaborations internationales sont vivement souhaitées. Les chercheurs impliqués dans le réseau sont invités à contacter leurs réseaux internationaux afin d'encourager les échanges. Il est prévu une ou des traductions en langues étrangères afin de faciliter ces échanges.

14 Le réseau se donne pour objectifs de communiquer, partager et faire progresser les connaissances dans ce domaine, en utilisant, en particulier, l'interface du site web portail de la recherche en histoire du vêtement et du textile. L'élaboration du contenu est collaborative et s'appuie sur des ressources proposées par les membres du réseau. Chaque membre est invité à participer à la vie du réseau et à la vitalité de son portail web : possibilité de déposer sur le site un dossier documentaire qui fait le point sur une thématique de recherche, des bases de données, des sources éditées, des articles…, toutes ressources qui sembleront utiles à la communauté, sous la condition expresse qu'elles sont libres de droits de reproduction numérique. Les membres sont aussi inscrits sur la liste de diffusion des informations du réseau et sont informés des dernières actualités. Ils sont eux-mêmes des personnes ressources pour les autres membres du réseau, qui ont la possibilité de les contacter par messagerie électronique ou autre.

15 Il n'est pas nécessaire de formaliser le réseau, c'est-à-dire de lui donner une structure propre indépendante. Chaque membre peut participer, sans adhérer à une association. Toutefois, il sera utile d'envisager, dans le cadre de projets de recherche demandant des subventions, d'établir des conventions entre laboratoires et autres institutions susceptibles de participer.

16 Il est envisagé un calendrier de rencontres pour élaborer progressivement les contenus des dossiers, sur des thématiques définies en commun. Ces rencontres prenant la forme de journées d'études pourront voir leurs contenus publiés sur le site et éventuellement au format papier. Les membres du réseau ont la possibilité de proposer des projets de recherche communs : bases de données, journées d'études, nouveaux dossiers…

Éthique et déontologie

17 Pour constituer un outil de travail fiable et efficace, le réseau doit se conformer à une éthique et une déontologie scientifique claire. C'est pourquoi le comité de pilotage chargé de l'élaboration du site a décidé de la mise en place d'un comité scientifique, composé de spécialistes référents par domaine, chargé de jouer le rôle de modérateur des contenus du site – indiquer si telle information est

pertinente et mérite d'être diffusée ou non. Chaque membre du réseau peut envoyer des informations qui seront « modérées » par le référent avant diffusion.

18 Toute nouvelle candidature à l'adhésion au réseau est proposée au comité scientifique, qui en vérifie la qualité éthique, déontologique et scientifique [4], avant de l'inscrire dans l'annuaire. Toute nouvelle information – référence bibliographique, lien ressource, source, actualité… – ou contribution (article, dossier) est soumise au comité scientifique et validée avant de figurer sur le site.

L'architecture du site

19 Le site web hébergé par la Maison des sciences de l'Homme comprend des outils de communication, des outils de partage de l'information et met à la disposition du réseau un espace de publication et de recherche.

20 Communiquer. Le portail est un lieu d'échanges et de diffusion de l'actualité de la recherche, un lieu de convergence du réseau à travers l'annuaire du réseau des partenaires, avec leurs thématiques de recherche propres et leurs adresses électroniques. Il comprend des outils de communication de l'information : une rubrique actualités à entrées thématiques, une lettre d'information, ainsi qu'une liste de diffusion.

21 Partager. Le site est un portail de ressources destiné à rendre plus aisé l'accès à l'information. Le web offre une multiplicité de ressources, mais auxquelles il est bien souvent difficile d'accéder, tant il faut multiplier les recherches. Le portail sources et ressources est spécifiquement conçu pour réunir l'information déjà disponible, par un jeu de liens conduisant aux ressources qui peuvent être utiles à la communauté : liens vers des lieux de ressources, vers d'autres sites portails existants (www.menestrel.fr/ ; http://cour-de-france.fr/), vers des outils déjà disponibles en ligne, vers les bases de données du ministère de la Culture, comme *Liber floridus* (http://liberfloridus.cines.fr/) ou *Enluminures*(www.culture.gouv.fr/documentation/enlumine/fr). Une première collecte de ressources en ligne est assurée par le comité de pilotage, mais il est vivement souhaité que chaque membre du réseau envoie des informations qui seront « modérées » par le comité scientifique avant diffusion. La première des ressources que le comité de pilotage a estimée utile est la création d'une base bibliographique, en cours d'enrichissement, accessible librement en mode lecture [5].

22 Progresser. L'interface du réseau est aussi un lieu de recherche et d'émulation. Le site propose des contenus scientifiques organisés par thèmes et par période, faisant le point sur l'état de la recherche en histoire des vêtements et des textiles, réalisés par des spécialistes, dans un but didactique de diffusion de la connaissance. Les spécialistes sont invités à proposer des dossiers proches de leurs thématiques de recherche, dont ils sont modérateurs. Il ne s'agit pas de créer une encyclopédie en ligne, mais de proposer un « état de l'art », c'est-à-dire, pour chaque dossier, de proposer un état des lieux de la recherche (historiographie), des sources disponibles, des perspectives de recherches à venir [6]. Il est possible d'enrichir les dossiers par des comptes rendus de recherche, de journées d'études, notamment organisées par des membres du réseau.

23 Un travail historique de collecte et de mise en valeur de documents doit être mené dans le cadre d'une collaboration active entre acteurs de la recherche sur l'histoire du vêtement, des matières textiles et des accessoires vestimentaires. De nombreux chercheurs travaillent déjà sur les objets, sur l'iconographie, sur les sources documentaires, même si parfois l'élément vestimentaire n'est pas le principal sujet de leur recherche. Ce travail de dépouillement peut être mis en commun à travers des bases de données consignant les cotes d'archives, ou encore grâce à la numérisation ou l'édition en ligne de documents originaux. La présence des pièces originales dans les collections publiques permet d'accompagner la démarche de recherche de documents par l'étude des vêtements réellement réalisés et/ou portés. C'est un outil fondamental pour la reconstitution, puisqu'il fournit le patron, les matières, les techniques de réalisation et les manières « d'user » l'objet. Des outils de diffusion des fiches d'inventaire existent déjà dans ce domaine (www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/pres.htm) et méritent d'être sans doute plus accessibles à travers l'approche thématique proposée dans ce projet.

24 Au-delà de ce travail de dépouillement et de recensement indispensable, il apparaît fortement stimulant de fédérer les collaborations sur des thématiques proches, sur des champs de recherche communs. Il s'agit de contribuer à développer un travail comparatif, à aborder les faits vestimentaires et textiles selon une perspective nouvelle permettant de les aligner sur ceux d'autres cultures, d'autres directions de recherches, sur des problématiques communes. La compréhension des jeux d'échelle, par un va-et-vient permanent entre études particulières et définition des modèles généraux, ne peut qu'enrichir les problématiques. Une transdisciplinarité, l'ouverture à d'autres points de vue, d'autres angles d'approche, reconnue dans bien d'autres domaines, ne serait que bénéfique à l'avancement des recherches. Parallèlement à l'apport de connaissances sous forme d'articles ou de liens vers des publications existantes, il est aussi intéressant de mettre en commun des outils de travail des chercheurs. Des bases de données créées grâce à la mise en commun des informations peuvent être envisagées : chacun apporte dans le pot commun ses propres données pour fournir un outil de travail concret, avec mention des sources d'archives ou autres. Une réflexion sera par la suite menée sur la création de bases de données nouvelles, par exemple une base de données susceptible de réunir des cotes de sources d'archives, élaborée à partir des dépouillements déjà effectués sur les sources – ceci rejoint dans ce sens le projet des archives de la recherche engagée par la MSH.

Projets d'avenir

25 L'objectif de ce projet est donc de proposer à ceux qui travaillent sur le thème, mais aussi à ceux qui s'y intéressent dans un cadre professionnel ou non, de se rencontrer et d'échanger sur des thématiques proches. Il s'agit de créer un site WEB conçu comme une plate-forme partagée de ressources et d'échanges, susceptible de créer une émulation bénéfique pour notre connaissance des textiles et des vêtements. Le site se voudra aussi un outil servant à mieux diffuser les

connaissances dans ces domaines, afin de mieux lutter contre les fausses vérités et les conceptions trop fantaisistes de l'histoire vestimentaire.

26 Le projet cherchera à développer, grâce au média internet en particulier, mais pas uniquement grâce à lui, parce qu'il ne remplacera jamais la rencontre physique entre les personnes, la collaboration entre les chercheurs, restaurateurs, conservateurs de collections, mais aussi professionnels du textile contemporain, passionnés et acteurs de l'histoire vivante. Il s'agit de créer un site web scientifique et professionnel, pluridisciplinaire, international, ouvert à toutes les formes de savoirs dans ce domaine.

27 S'il est déjà présent sur le web, le portail est encore dans sa phase de construction, s'accompagnant de réaménagements progressifs, tant du point de vue technique que documentaire. Cette phase indispensable achevée, une diffusion plus large de l'offre de ce nouveau portail est envisagée dans le premier semestre de l'année 2009.

28 Cette publicité faite, le comité de pilotage espère l'inscription rapide de nombreuses personnes souhaitant s'investir dans le projet [7]. Chaque membre du réseau, chaque personnalité travaillant sur un domaine propre sera invité à référencer l'état des recherches. Ces données seront disponibles à la fois sous forme de dossiers et sous forme d'une bibliographie élaborée collectivement. En posant ainsi les bases de travail, les membres du réseau pourront ensuite envisager des recherches ou études communes, qui justifieront des demandes de subventions aux instances susceptibles d'encourager ce type d'initiatives.

29 Toute personne intéressée peut d'ores et déjà visiter le site portail : http://octant.u-bourgogne.fr/portail/modules/edito/content.php?id=49 ; et se faire connaître par le biais du formulaire de contact, afin d'être inscrit sur la liste de diffusion. La rubrique « actualités » est opérationnelle et alimentée régulièrement.

NOTES

1. Membres du comité de pilotage au moment de la rédaction de cet article : Simone Abraham-Thisse, CNRS, UMR 8529, CERSATES (Lille III), Présidente de l'AFET ; Gil Bartholeyns, université Libre de Bruxelles et université d'Oxford ; Aline Binder, université de Berne, responsable projet « Vestiarium » ; Odile Blanc, Institut national du patrimoine ; Jean-Marc Bourgeon, administration scientifique, MSH Dijon ; Denis Bruna, ARTeHIS, UMR 5594, Dijon ; Dominique Cardon, CNRS, CIHAM/UMR 5648, Lyon ; Sophie Jolivet, ARTeHIS, UMR 5594, Dijon ; Jean-Pierre Lethuillier, CRHISCO, université Rennes II ; Hedi Maazaoui, numérisation, banques de données, mises en ligne, MSH Dijon ; Marie Marquet, CIHAM, UMR 5648, Lyon ; Isabelle Paresys, IRHIS, UMR 8529, Lille III ; Agnès Viola, chargée de la documentation scientifique, MSH Dijon ; Françoise Tétart-Vittu, historienne du costume, ancienne responsable du cabinet des estampes du musée Galliera. La coordination et le suivi de la mise en œuvre sont assurés par Sophie Jolivet.

2. Le soutien de la MSH de Dijon consiste en premier lieu à la mise à disposition de ressources humaines et matérielles à travers ses trois Services communs de la Recherche : numérisation, banques de données, documentation scientifique, géomatique, cartographie. La MSH peut également apporter une aide à la gestion financière, un soutien logistique et administratif, une aide à la communication et diffusion, un accueil de manifestations.

3. Pour donner quelques exemples des apports multiples dont a bénéficié la discipline, on peut citer les ethnologues qui ont proposé des typologies de vêtements selon leur positionnement sur le corps ou bien de leur fonctionnalité. Ces listes détaillées, largement utilisées dans les inventaires muséographiques, permettent de classer les pièces, de les étudier à grande échelle et de les appliquer à toutes les sociétés. Les sociologues ont résolu l'équation de l'évolution des vêtements en les intégrant dans un système de société, en en faisant un langage codifié signifiant, avec le concours des linguistes et des sémiologues. L'anthropologie, par la mise en valeur des objets permettant la confection et l'entretien des matériaux textiles, a également favorisé l'idée que les techniques participent aussi aux phénomènes sociaux. Les historiens de l'art et les spécialistes de l'image contribuent au dossier en dégageant les aspects symboliques et esthétiques des vêtements figurés. Pour l'historiographie du vêtement jusqu'en 1989, voir O. Blanc, « Historiographie du vêtement : un bilan », in *Le vêtement, histoire, archéologie, symbolique vestimentaire au Moyen Âge*, Paris, 1989 (Cahiers du Léopard d'or, 1), p. 7-33.

4. Toute contribution est signée et engage la seule responsabilité de l'auteur qui conserve ses droits d'auteur. Elle doit présenter un intérêt pour la recherche et avoir un caractère scientifique. Son contenu ne doit pas porter atteinte à des tiers. Sa publication ne se fait pas au détriment d'un éditeur tiers. Elle doit être libre de tous droits de reproduction. Les articles qui ont déjà été édités dans une revue ou un ouvrage collectif peuvent être mis en ligne si l'auteur n'a pas cédé par contrat les droits de reproduction numérique à son premier éditeur. Leur édition doit dater d'au moins deux ans afin que leur réédition sur le site ne nuise pas à la vente de l'ouvrage. L'auteur peut faire précéder un article ou texte réédité d'un commentaire ou d'une présentation du contexte méthodologique et scientifique.

5. L'accès à cette base de données est libre en lecture, mais le dépôt de nouvelles notices passe d'abord, si elle provient d'un tiers, par la modération du comité scientifique.

6. Des renvois peuvent être faits vers la bibliographie, vers des sites disposant de ressources (documentation et sources), vers des listes de chercheurs ou de laboratoires travaillant sur cette thématique...

7. De nombreux contacts ont déjà été pris par messagerie électronique ou présentations – journées d'études du CIHAM, février 2008 ; journées d'études de l'AFET, novembre 2008 – ; ces échanges ont montré que le projet répond à une réelle attente de la part de la communauté scientifique.

INDEX

Mots-clés : textile, vêtement